

Ancy-Dornot

Marche-hommage : Marie et Mathias à jamais dans les cœurs

« La jeunesse nous permet d'avancer. » Jean-François Dymarski a perdu son fils Mathias et Maurice Lausch, sa fille Marie, au Bataclan lors des attentats de Paris en 2015. Ce dimanche 1^{er} juin, leur association organisait une septième marche bleue en l'honneur du jeune couple. Avec du BMX et des projets à concrétiser.

« On ne les oublie pas. » Ce dimanche 1^{er} juin, Guennaell a participé « pour la quatrième fois » à la marche bleue de Marie à Mathias. Soit 16 km de Saint-Julien-lès-Metz à Ancy-Dornot, les deux communes du couple, victime des attentats du Bataclan à Paris en 2015.

« On se sent en famille »

Daniel et Joël, originaires de Sillegny, l'ont suivie. « J'ai pu parcourir les 16 km avec ma prothèse », se réjouit le premier, encore convalescent. Guennaell, qui habite Béchy, cite volon-



« La grande famille » des marcheurs de Marie à Mathias est restée manger à l'espace qui porte leur nom, allée des Fenottes à Ancy-Dornot. Photo Virginie Dedola

tiers un copain : « Cet événement, c'est faire du bien à partir de l'horreur ».

Sous la halle en bois, allée des Fenottes, que les Ancéens ont baptisée Marie & Mathias, Maurice Lausch et Jean-François Dymarski serrent toutes les

maines qui les saluent. « On se sent en famille », apprécie le second qui reconnaît, les yeux embués, mener « un combat de tous les jours » depuis la disparition de son fils et de sonoureuse. Maurice Lausch sourit : il a trouvé la force d'honorer la

mémoire de sa fille en accompagnant d'autres jeunes avec leur association Marie & Mathias. Et puis, il y a les copains de leurs enfants qui répondent toujours présents.

Sur l'aire de pumptrack, Adrien, Frédéric et Jacques multi-

plient les figures en BMX comme le faisait alors Mathias.

« Il nous aurait dit d'aller encore plus vite »

« Il nous aurait dit d'aller encore plus vite », rigole Jacques Zambito entre deux démonstrations. « Samedi, avec nos associations Dinlow et Metz Street Culture, on a fait la promotion de notre sport à Vandœuvre-lès-Nancy », précise Adrien Lecomte. Une dame nous souffle à l'oreille que le Messin est champion du monde de la discipline. « En catégorie moins de 18 ans, en 2009. Mathias était arrivé deuxième », confirme-t-il. « Tout ça, c'est grâce à Fred qui nous véhiculait partout. » Frédéric Debeve, l'homme en question, acquiesce : « C'étaient de bons jeunes ». De ceux qui croient en « l'énergie humaine » au-delà des épreuves.

● Virginie Dedola

« La solidarité, meilleure réponse à la barbarie »

Leurs enfants auraient sans doute approuvé. Depuis dix ans, Maurice Lausch et Jean-François Dymarski attribuent une bourse à des jeunes de moins de 30 ans, via l'association Marie & Mathias qu'ils ont fondée. Cette année, quatre chèques de 1500 € ont été remis. L'un a été octroyé à Aline Parisse, Camille Etheve et Justine Atané qui vont apporter « 70 kg de matériel scolaire

dans 23 pays d'Europe en Peugeot 205 avec Europe Raid ». Un autre va épauler le musicien d'Ancy-sur-Moselle Hugo Rabineau qui, « à 20 ans, a créé le groupe Witherless ». Cette somme va également soutenir Théo Goyeaud dans son projet sportif de traverser la Manche à la nage « sans matériel, seulement son slip de bain. Cet ancien nageur de compétition, étudiant ingénieur, a

réussi à se remettre d'un grave accident de moto ». Passé du BTP au monde agricole, le Vosgien Michaël Lombard est aussi récompensé pour être devenu « coiffeur pour mouton », bref, tondeur ! « La solidarité est la meilleure des réponses à la barbarie », assurent ces deux pères qui outrepassent leur souffrance pour aider la jeunesse de la région.

● V.D.



Michaël Lombard a reçu l'une des quatre bourses Marie & Mathias. Photo V. D.